

Der deutsche Kindergarten holt auf

1 von Ann-Dorit Boy

Jahrzehntelang standen der deutsche Kindergarten und die französische Ecole maternelle für zwei völlig unterschiedliche Konzepte von Kinderbetreuung im Vorschulalter. Während sich der französische Nachwuchs in den Ecoles maternelles bereits auf die Grundschule vorbereitete, wurde in deutschen Kindergärten vornehmlich gebastelt und gespielt. In Zeiten dürftiger deutscher PISA-Resultate und zunehmender Sprachschwierigkeiten bei den Grundschulern soll sich das jetzt ändern. Die Bundesländer wollen in Sachen Vorschulbildung aufholen und mit einem gemeinsamen Bildungskonzept für die Kindergärten erstmals einheitliche Standards setzen.



Dazu haben die Jugend- und Kultusminister der Länder bereits im Frühsommer 2004 einen Rahmenplan mit Bildungszielen für die Kindergärten, die offiziell Kindertagesstätten (kurz: Kita) heißen, verabschiedet. Angesichts der pädagogischen Vielfalt der deutschen Kitas ist das eine kleine Sensation: Bisher hatte in den Bereichen Bildungspolitik sowie Kinder- und Jugendhilfe jedes Land seine eigenen Ansätze. Die Entscheidung über die konkreten pädagogischen Richtlinien in den einzelnen Kindertagesstätten lag allein beim Träger der Einrichtung. Da weit mehr als die Hälfte der deutschen Kindergärten nicht vom Staat sondern von »freien Trägern« wie Kirchengemeinden, Diakonischen Werken oder Wohlfahrtsverbänden unterhalten werden, entwickelte sich im Laufe der Jahrzehnte eine bunte Betreuungslandschaft.

40 Diese Vielfalt kann und soll auch der neue Rahmenplan nicht zerstören. Das schlechte Abschneiden der deutschen Schüler bei der PISA-

Les jardins d'enfants allemands rattrapent leur retard

Par Ann-Dorit Boy, traduction de Cécile Dardillac

Durant des décennies, les jardins d'enfants allemands et les écoles maternelles françaises correspondaient à deux concepts complètement différents de garderie préscolaire. Alors que dans les écoles maternelles, les enfants se préparaient déjà à rentrer à l'école primaire, dans les jardins d'enfants, on passait la plupart du temps à jouer, découper, coller. Mais, au vu des piètres résultats au test PISA et des difficultés d'expression croissantes que rencontrent les écoliers allemands, la situation devrait maintenant changer. Les Länder veulent rattraper leur retard en matière d'éducation préscolaire et pour la première fois fixer des règles en mettant en place un modèle d'enseignement commun pour les jardins d'enfants.

C'est pour cela qu'au début de l'été 2004, les ministres de la jeunesse et de la culture des Länder ont déjà adopté un plan-cadre définissant les objectifs éducatifs assignés aux jardins d'enfants, officiellement appelés garderies. Vu la pluralité pédagogique des garderies allemandes, ce plan fait sensation : jusqu'à présent chaque Land avait sa propre approche en matière de politique éducative et d'aide à l'enfance. Les décisions concernant les directives pédagogiques concrètes de chaque garderie reposaient uniquement sur le responsable de l'organisme. Et puisque bien plus de la moitié des jardins d'enfants allemands ne sont pas subventionnés par l'Etat mais par des »organismes indépendants« comme les paroisses, des œuvres d'assistance de l'église évangélique ou des associations d'aide sociale, un paysage varié en matière de garderie s'est dessiné au cours des décennies.

40 Ce nouveau plan-cadre ne peut pas et ne doit pas abolir cette diversité. Mais le mauvais résultat des élèves allemands lors de l'étude PISA et le

1 Studie und die hohe Zahl der Grundschüler mit
Lernschwierigkeiten haben aber gezeigt, dass in
der Vorschulbildung trotzdem einige einheitliche
Standards notwendig sind. Dazu gehört vor
5 allem die Sprachförderung. Sie steht deshalb
auch im Mittelpunkt des neuen Bildungskatalogs.
Spielerisch sollen die Kinder schon in der Kita
ihre Sprache verbessern und auch die Schrift-
kultur – in Form von Büchern – erkunden. Dies
10 ist vor allem aufgrund des zunehmend hohen
Anteils von ausländischen Kindern in den deut-
schen Grundschulklassen notwendig, die erst bei
der Einschulung die deutsche Sprache erlernen.
15 Rund ein Drittel der Kinder und Jugendlichen in
Deutschland kommen aus Familien mit Migrati-
onshintergrund, in Großstädten ist ihr Anteil so-
gar noch höher. Durch einen obligatorischen Kita-
Besuch mit Sprachunterricht vor der Einschulung
20 könnten alle Kinder schon vor der Grundschule
ausreichende Deutschkenntnisse erlangen.

Neben der Sprache soll der deutsche Nach-
wuchs in der Kita künftig auch ein erstes Ver-
ständnis für Mathematik und Naturwissenschaften
25 entwickeln. Der spielerische Umgang mit
Mengen, Zahlen und geometrischen Formen soll
ihnen dabei helfen. Aber auch musische Bildung,
Bewegung, soziales Verhalten und ethische Wer-
te gehören laut Rahmenplan zu den offiziellen
30 Bildungszielen der Kleinen.

Außerdem wünschen sich die Minister in ihrem ge-
meinsamen Dokument, dass der für die Kinder oft
35 schwierige Übergang zwischen Kindergarten und
Grundschule von den Pädagogen »geglättet« wird.
Gemeinsame Fortbildungen von KindergärtnerInnen
und GrundschullehrerInnen sowie regelmäßige Ge-
spräche sollen den Kontakt zwischen den Instituti-
40 onen verbessern. Darüber hinaus sollen die älteren
Kindergartenkinder psychologisch behutsam auf den
Wechsel zur Grundschule vorbereitet werden.

45 Für die Franzosen sind diese Ideen nicht neu: Rund
95 Prozent der Ecoles maternelles sind in staatlicher
Hand und richten sich schon lange nach ei-

grand nombre d'écoliers qui ont des difficultés
à apprendre ont tout de même montré que cer-
taines règles communes sont nécessaires en ma-
tière d'éducation préscolaire. Parmi ces règles fi-
gure l'apprentissage du langage. C'est pourquoi il
5 est au centre du nouveau cahier des charges. Tout
en jouant, les enfants sont dès la garderie cen-
sés améliorer leur langage et explorer le monde
de l'écriture grâce aux livres. Cette décision est
10 d'autant plus impérative en raison de l'augmen-
tation de la proportion d'enfants étrangers, n'ap-
prenant la langue allemande qu'une fois scolaris-
és, dans les écoles primaires allemandes. Environ
un tiers des enfants et adolescents en Allemagne
15 viennent de familles issues de l'immigration, dans
les grandes villes la proportion est encore plus
élevée. Si la garderie, avec cours de langue, deve-
nait obligatoire, tous les enfants pourraient dès
lors acquérir des connaissances suffisantes en al-
20 lemand avant l'entrée à l'école primaire.

Outre le travail sur la langue, la garderie devrait à
l'avenir permettre aux jeunes Allemands de faire
leurs premiers pas en mathématiques et sciences
25 naturelles. Le contact ludique avec les quantités, les
nombres et les formes géométriques est censé y
contribuer. Selon le plan-cadre, la formation musi-
cale, l'activité physique, le comportement en grou-
pe et les valeurs éthiques font également partie
30 des objectifs éducatifs officiels pour les petits.

De plus, les ministres formulent le souhait, dans
leur document commun, que le passage souvent
difficile entre le jardin d'enfants et l'école pri-
maire soit »adouci« par les pédagogues. Des
35 formations continues réunissant les éducateurs
de jardins d'enfants et les instituteurs ainsi que
des discussions régulières entre eux devraient
améliorer le contact entre les deux institutions.
40 Les grandes sections doivent en outre être pré-
parées en douceur au passage à l'école primaire.

Pour les Français, ces idées ne sont pas nouvel-
45 les : environ 95 % des écoles maternelles sont
du ressort des pouvoirs publics et sont depuis

1 nem zentralen Lehrplan des Kultusministeriums. Der definiert Sprache, Zusammenleben, Körperbeherrschung, Naturerlebnis und Kreativität als die fünf wichtigsten Lernbereiche der Ecoles maternelles. Daneben erwerben die älteren Kinder in der Ecole maternelle bereits vor der Einschulung erste Kenntnisse im Lesen, Schreiben und Rechnen. Im Gegensatz zu ihren deutschen Kolleginnen und Kollegen, sind die französischen Kindergärtnerinnen und Kindergärtner gleichzeitig auch für die Grundschule ausgebildet. Das ist ein Vorteil für die Vorschulbildung der Kinder, heißt in der Praxis aber auch, dass die Erzieherinnen und Erzieher 15 den Spagat zwischen Kleinkinderbetreuung und Grundschullehramt bewältigen müssen. Nicht immer können sie entsprechend ihrer persönlichen Präferenzen eingesetzt werden.

20 Auch die deutschen Kindergärtnerinnen und Kindergärtner sollten nach Ansicht der Organisation für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung (OECD) künftig eine Hochschulausbildung erhalten. Bisher haben sich die 25 Länder jedoch wegen der zusätzlichen Kosten dagegen gewehrt.

Vielleicht werden sich die deutschen Kindergärten künftig aber auch in dieser Beziehung eine Scheibe von den französischen Nachbarn abschneiden. Der Pisa-Erfolg zumindest gibt den französischen Bildungspolitikern Recht.

35 Der Kindergarten und die Ecole maternelle

Der Kindergarten

Der Begriff Kindergarten wurde 1840 erstmals von dem Pädagogen Friedrich Fröbel für seine Kinderbewahranstalten verwendet. In der deutschen Umgangssprache wurde er beibehalten. Offiziell heißen die Betreuungseinrichtungen für Kinder zwischen drei und sechs Jahren inzwischen aber 45 Kindertagesstätten (kurz: Kitas). Rund 65 Prozent der Kitas in Deutschland werden von freien Trägern wie Kirchengemeinden oder Wohlfahrts-

longtemps tenues par un programme scolaire fixé par le ministère de l'éducation, qui définit la langue, la vie en communauté, la maîtrise du corps, le contact avec la nature et la créativité comme les cinq domaines éducatifs les plus importants à la maternelle. De plus, les grandes sections y font déjà leur premier apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. Contrairement à leurs collègues allemands, les instituteurs français sont aussi bien formés pour enseigner en maternelle qu'à l'école primaire. C'est un avantage pour l'enseignement préscolaire des enfants, mais cela signifie aussi en pratique que les éducateurs sont censés maîtriser le fossé qui existe entre leur fonction à la maternelle et à l'école primaire. Ils ne peuvent pas toujours obtenir le poste de leur choix.

D'après l'Organisation de coopération et de développement économiques (OECD), les éducateurs exerçant dans les garderies allemandes devraient à l'avenir détenir une formation de l'enseignement supérieur. Jusqu'à présent, les Länder s'y étaient pourtant opposés en raison des frais supplémentaires que cela entraînerait.

Sur ce point, il se peut qu'à l'avenir les jardins d'enfants allemands prennent tout de même modèle sur leurs voisins français. Le succès des élèves français au test PISA donne en tout cas raison à la politique éducative française.

Le jardin d'enfants et l'école maternelle 35

Le jardin d'enfants

Le terme Kindergarten (jardin d'enfants) fut employé pour la première fois en 1840 par la pédagogue Friedrich Fröbel pour désigner les garderies d'enfants et il est resté dans le langage courant. Mais ces institutions pour garder les enfants entre trois et six ans se nomment aujourd'hui officiellement Kindertagesstätten (garderies). Environ 65% des garderies en Allemagne sont financées par des organismes

1 verbänden unterhalten. (In Ostdeutschland sind
es 45 Prozent.) Seit 1992 hat jedes Kind von sei-
nem dritten Lebensjahr an einen Rechtsanspruch
auf einen Platz in einer Kindertagesstätte. Für die
5 Betreuung müssen die Eltern einkommensab-
hängig einen monatlichen Beitrag bezahlen. Der
Besuch einer Kindertagesstätte ist in Deutschland
nicht verpflichtend. Im Jahr 2002 besuchten rund
10 60 Prozent der Dreijährigen und 92 Prozent der
Fünf- bis Sechsjährigen einen Kindergarten.

In Deutschland gibt es aufgrund der früheren Teil-
lung des Landes noch immer zwei unterschied-
15 liche Betreuungskulturen. Oberstes Anliegen
der DDR-Regierung war die Vereinbarkeit von
Mutterschaft und Beruf. Deshalb gab es in der
DDR – ähnlich wie in Frankreich – eine flächen-
deckende Versorgung mit kostenlosen Betreu-
20 ungsplätzen. Im Gegensatz dazu herrschte in den
alten Bundesländern das Ideal der Hausfrau und
Mutter vor. Kindergartenplätze waren deshalb
lange Zeit Mangelware. Inzwischen ist aber auch
in Westdeutschland ein fast flächendeckendes
25 Betreuungsangebot für Kinder über drei Jahren
eingerrichtet worden.

Die Ecole maternelle

Die französischen Ecoles maternelles sind Vorschulen
30 mit ganztägiger Betreuung für Kinder im Alter
von drei bis sechs Jahren. Mehr als 95 Prozent wer-
den davon von den Gemeinden getragen. Nur eine
kleine Minderheit der Ecoles maternelles wird von
der katholischen Kirche oder anderen Trägern unter-
35 halten. Der Besuch der staatlichen Vorschulen ist
kostenlos und jedes Kind hat Anspruch auf einen
Platz. Obwohl die Ecoles maternelles nicht ver-
pflichtend sind, werden sie von rund 99 Prozent der
französischen Kinder besucht. Sie sind ein offizieller
40 Bestandteil des französischen Schulsystems und unter-
liegen den zentralen Bestimmungen des Kultus-
ministeriums. Die Kinder werden in den maternel-
les nach ihrem Alter in drei »sections« aufgeteilt.

45

indépendants comme les paroisses ou des as- 1
sociations d'aide sociale (45% dans l'ex-Allema-
gne de l'Est). Depuis 1992, tous les enfants, à
partir de trois ans, ont droit à une place. Pour
cela, les parents doivent payer une cotisation 5
mensuelle en fonction de leur salaire. En Alle-
magne, l'enseignement pré-scolaire n'est pas ob-
ligatoire. En 2002, 60% des enfants de trois ans
allaient dans des jardins d'enfants et 92 % des 10
cinq-six ans.

En raison de l'ancienne division du pays, il existe
encore deux politiques distinctes en matière de
garde d'enfants. La principale préoccupation du 15
régime de la RDA était de concilier maternité et
emploi. C'est pourquoi il existait en RDA, tout
comme en France, un vaste réseau de garde-
ries gratuites, semblable au système français. Au
contraire, dans les Länder de l'Ouest prévalait 20
l'idéal de la mère et de la femme au foyer. Pen-
dant longtemps, les places en jardin d'enfants ont
constitué une denrée rare. Mais depuis lors, on a
également implanté un vaste système de garde-
ries en Allemagne de l'Ouest pour les enfants de 25
plus de trois ans.

L'école maternelle

Les écoles maternelles françaises sont des
établissements préscolaires où les enfants, qui 30
ont entre trois et six ans, sont gardés toute la
journée. Plus de 95% sont prises en charge par
les communes. Seule une petite minorité des
écoles maternelles est financée par l'Eglise ca- 35
tholique ou par d'autres organismes. Ces éco-
les publiques sont gratuites et chaque enfant
a droit à une place. Bien que la maternelle ne
soit pas obligatoire, environ 99% des enfants s'y
rendent. Elle fait officiellement partie du systè- 40
me scolaire français et est soumise aux déci-
sions centralisées du ministère de l'Éducation
nationale. En fonction de leur âge, les enfants
sont répartis en trois sections.

45